

## **Economie** | Les nouvelles Halles de Dax se profilent, locomotive espérée du centre-ville



La vision des plans géants en 3D sur les vitrines de l'ex-Crémèrie landaise qui a récemment fermé boutique aux Halles, devrait rassurer les plus sceptiques, ceux qui ne voyaient dans ce grand projet de restructuration-rénovation qu'une arlésienne... Après des mois, des années d'attente, le projet lauréat a enfin été dévoilé vendredi. A la place d'un ensemble froid, plutôt obscur et sans âme où le curieux dédale empêchait les commerçants de se voir les uns les autres, les Halles dacquoises version XXI<sup>e</sup> siècle, lumineuses, de zinc et de verre, s'ouvriront sur la ville à l'automne 2019.

Seules, ou presque, les grandes arcades qui rappellent, l'air de rien, celles du Splendid Hôtel lui aussi en réfection, seront conservées comme une trace du passé. Mais elles seront assombries pour un « effet lanterne magique » faisant ressortir la transparence et la lumière de l'intérieur via les immenses vitres, explique l'architecte Jacques Lissargue du cabinet Reichen et Robert qui a déjà réhabilité la Grande halle de la Villette, le Pavillon de l'Arsenal à Paris, ou la halle Tony Garnier à Lyon.



Le nouveau bâtiment, très esthétique entre plafond lumineux, façades végétalisées et structure de bois, se veut « une locomotive commerciale du centre-ville dans un projet urbain de tout un quartier », a assuré la maire Elisabeth Bonjean qui a souligné la concertation menée par la municipalité avec les commerçants actuels « emballés » par le projet de 12 millions d'euros qui les contraindra pendant les travaux intérieurs à s'expatrier sur l'espace créé entre Cathédrale et mairie.

En même temps que l'appel à candidatures pour mise en concurrence obligatoire des commerçants, les premiers coups de pelle devraient être mis en mars après les fouilles archéologiques qui doivent démarrer après ces fêtes de fin d'année. En 1981, à cet endroit même, une exceptionnelle collection de bronze dont un Mercure Romain, Dieu du commerce, avait été déterrée.

**Lutter contre les mastodontes des périphéries** Il y aura donc là 21 étals, contre 17 aujourd'hui, autour de larges allées (un peu trop larges?), plus quatre commerces extérieurs dont un bar et une brasserie ayant, chacun, une terrasse hors et à l'intérieur des Halles. A l'étage, des salles de réunion modulables, avec passerelle de verre vue sur les étals. Les éleveurs de Chalosse qui venaient vendre directement leurs canards gras et poulets de ferme le samedi matin sur le tristone carreau des Halles, n'ont pas été oubliés avec une jolie structure en bois ouverte et abritée (558 m<sup>2</sup>) donnant sur la nouvelle esplanade côté mairie qui enterre définitivement le parking semi-aérien d'aujourd'hui. De nombreux stationnements qui manqueront sans doute même si les parkings sous les Halles et Roger-Ducos sont conservés et les flux de circulation repensés. On pourra d'ailleurs dans ces Halles connectées en Wifi, venir chercher ses courses directement en voiture via un Drive.

De quoi espérer créer une dynamique face aux consommations de masse standardisées des grands centres commerciaux de la périphérie qui asphyxient le centre-ville comme dans de nombreuses communes moyennes de l'hexagone.



Julie Ducourau

Crédit Photo :  
Publié sur [aqui.fr](http://aqui.fr) le 24/11/2017  
[Url de cet article](#)